

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

51^{ème} Année

Montmagny, Samedi, 18 mars 1944

No. 14



DUPLESSIS, L'ENNEMI No 1 DU CULTIVATEUR ET DU COLON

Duplessis est l'ennemi No 1 du cultivateur et du colon. A preuve son opposition irréductible à toute mesure qui favorise les cultivateurs et les colons. A titre d'exemples citons son opposition, l'an dernier, au projet d'établissement d'une raffinerie de sucre de betterave à St-Hilaire et, cette année, son hostilité au bill proposant l'institution d'un Crédit aux colons.

Nous reproduisons ici, les extraits les plus importants, d'un article de M. Gérard Filion, L.S.C., publié dans la "Terre de Chez Nous" hebdomadaire agricole qui ne se gêne pas pour critiquer le Gouvernement Godbout.

"LE CREDIT AUX COLONS ET LES CAISSES POPULAIRES"

"Le projet de crédit aux colons par l'intermédiaire des caisses populaires a fait couler beaucoup de salive et d'encre depuis trois semaines. L'Opposition a ramassé toutes ses forces pour faire échec au projet sous prétexte qu'il met en danger l'indépendance des caisses et qu'il va à l'encontre des principes sur lesquels elles reposent."

"Comme ce projet de loi intéresse au premier point les vingt-cinq à trente mille colons de la province parmi lesquels l'U.C.C. compte un nombre considérable de membres, c'est notre devoir d'intervenir, maintenant que la tempête est passée, pour exprimer l'avis de l'association professionnelle des cultivateurs, la seule en définitive qui ait mandat de parler officiellement au nom de la classe agricole."

"Il ne fait aucun doute que les colons ont besoin de crédit. Ceux qui font de la colonisation ailleurs que dans les salles de rédaction et sur les tribunes publiques savent que le colon est exploité durant les premières années de son établissement par les commerçants de bois et les marchands sur lesquels il est souvent forcé d'escompter ses coupes de bois et ses primes de défrichement à un taux variant entre dix et cinquante pour cent. De plus, il y a une période difficile à traverser, celle où le défricheur cesse d'être colon et n'est pas encore devenu cultivateur. A cette époque, il n'a plus de bois à vendre ni de primes à gagner, mais il lui manque le rouling d'un cultivateur ordinaire, c'est-à-dire des instruments et des animaux. C'est le moment où l'on compte le plus grand nombre de défections. Ainsi s'explique le fait que dans toutes les régions de colonisation, notamment en Abitibi, l'on trouve des centaines et des centaines de lots à moitié défrichés, assez souvent convenablement bâtis, qui sont abandonnés et en train de "repandre broussailles". Si les propriétaires avaient pu, au moment opportun, se procurer les animaux et les instruments nécessaires à la mise en valeur de leur lot, ils auraient probablement persévéré. Mais ils n'ont pu le faire, faute de crédit."

"C'est pourquoi toutes les personnes qui connaissent les problèmes de la colonisation par une expérience personnelle s'accordent à dire qu'il faut au colon dès le début de son établissement un système de crédit qui réponde exactement à ses besoins."

"En deuxième lieu, nous prétendons que l'institution la mieux adaptée pour remplir cette fonction est la caisse populaire. Pourquoi ?

1.—Parce qu'elle est une institution coopérative et qu'elle fait l'éducation de ses emprunteurs en même temps qu'elle leur consent des avances; ce qu'une institution d'Etat est incapable de faire.

2.—Parce que la Caisse populaire est une entreprise paroissiale dirigée par les gens de la paroisse, capable par conséquent de faire la sélection des risques infiniment mieux qu'un enquêteur de l'Etat.

3.—Parce que les colons prendront dès le début l'habitude de se servir de leur caisse populaire, qu'ils la développeront au même rythme que la colonie, de sorte que la caisse sera solidement établie quand ils seront devenus des cultivateurs.

L'épouvantail que l'on dresse, c'est la main-mise de l'Etat sur les caisses. C'est ridicule. Rien dans la loi n'autorise le Gouvernement à imposer de quelque manière ses vues aux dirigeants des caisses qui feront bénéficier leurs membres des avantages offerts par le ministère de la Colonisation. Les administrateurs et les commissaires de crédit resteront entièrement libres de leurs décisions, pourront accepter ou refuser les conditions imposées par le ministère. La seule chose que celui-ci exigera — et elle nous paraît raisonnable — c'est la preuve que les prêts, pour lesquels les caisses réclameront le remboursement de l'intérêt de quatre pour cent, ont réellement été consentis."

Cet article est une approbation à la politique d'aide aux colons du Gouvernement Godbout de la part d'un journal "neutre" sinon hostile au Gouvernement.

Cet article est plus, c'est une condamnation évidente de l'attitude provocante de Duplessis à l'égard des colons. D'ailleurs, ceux-ci n'en seront pas surpris outre mesure car ils se rappellent pour la plupart, que sous le Régime Duplessis, les primes à la colonisation furent non seulement diminuées, mais qu'elles n'étaient payées qu'avec des retards considérables; et que c'est sous le même Régime Duplessis qu'eut lieu la "Déportation des colons du comté de Frontenac" qui demeura comme une tache dans l'Histoire de la Colonisation dans la Province de Québec.

Quant aux cultivateurs ils se rappellent aussi que M. Duplessis, lorsqu'il était au pouvoir, a étouffé la Coopérative Fédérée de Québec (bill 7) et s'est arrogé un droit de contrôle absolu sur l'Union Catholique des Cultivateurs.

Chronique Colombienne

Dimanche dernier, le 12 mars, les Chevaliers de Colomb ont eu le grand avantage d'entendre le Rév. Père E. Ringuet, O.M.I., nous entretenir sur les Missions lointaines de l'Ouest Canadien dans le Keewatin. M. Emile Collin, Grand Chevalier, a présenté le conférencier.

Avant de dérouler son film missionnaire, le R. P. Ringuet, a donné l'aspect géographique de sa mission: 230,000 milles carrés avec une population de 400,000 habitants incluant des Russes, Polonais, Anglais et 700 Canadiens français environ. Les Indiens sont de la race Crise ou montagnaise, en général sympathique aux évangélistes. Les Oblats ont planté leur première croix en 1885. Ils s'évertuent depuis à gagner des âmes malgré l'esprit d'indifférentisme des Blancs du territoire, l'élément protestant et l'élément communiste déguisé. Le courant contraire contre lequel il faut lutter s'affirme d'avantage par les mariages mixtes. Malgré les promesses des conjoints non catholiques de ne pas s'opposer à l'éducation catholique de ses enfants, il surgit toujours des difficultés. Par exemple, sur 50 enfants issus de mariage mixtes dans un village, 12 seulement fréquentent l'école catholique.

Après ces quelques données, le R. P. Ringuet nous instruit encore avec son film "d'Amour du Bon Dieu" comme il le qualifie lui-même.

Rien de plus révélateur que la vie de ces Indiens loin de la civilisation où la commodité et le confort sont inconnus. La nature elle-même n'est guère invitante. On vit de chasse et de pêche. Le terrain est peu fertile. La fleur de l'hygiène n'a pas encore vu le jour dans ces parages. Le missionnaire partage les souffrances de ces indiens, mais tout cela n'est rien s'il gagne des âmes à Dieu. D'une mission à une autre, il voyage en traineau tiré par des chiens ou en canot. Les lacs sont nombreux mais souvent leur profondeur ou leurs rapides ne permettent pas de les franchir sans portage. Grande est la consolation du missionnaire quand son apostolat lui donne des âmes. Elles sont difficiles à gagner, mais elles sont sincères quand elles ont embrassé la religion du Christ.

Quand on approche des territoires plus civilisés, la vie est plus tenable, mais là encore le sacrifice des missionnaires est immense. Ils doivent eux-mêmes soutenir de leurs propres deniers la modernisation qui s'impose.

Le R. P. Ringuet termine son programme par un film sur le centenaire de Montréal. Le contraste est frappant et nous enseigne comment un grain de sénévé planté en terre peut porter des fruits. C'est ainsi que la prière et le sacrifice jouent le plus grand rôle dans les missions, et qu'un jour on verra à l'ombre de la première croix érigée sur un lopin de terre du Keewatin se dresser fière et victorieuse, l'Eglise qui sauvera l'Ouest canadien.

M. le Chanoine Lessard a remercié le conférencier en termes appropriés et s'est dit heureux de compter un missionnaire de plus parmi les enfants de Montmagny.

DON DES CHEVALIERS. Pour aider le R. P. Ringuet dans son oeuvre évangélistique, les Chevaliers de Colomb du Conseil No 2634 de Montmagny ont bien voulu lui faire un don de \$100. C'est un geste digne de mention qui révèle une fois de plus l'esprit d'apostolat et de charité qui règne dans notre Ordre.

Le publiciste.

Chronique de la Croix-Rouge

Mercredi, le 8 mars, au Cinéma Taché, la Croix-Rouge, section de Montmagny, présentait un intéressant programme pour marquer l'ouverture de sa campagne de souscription. Des films montrant les activités de la Croix-Rouge dans tous les domaines nous renseignent sur la part magnifique que font les aides bénévoles en donnant leur temps pour cette oeuvre. Mme Dollard Menard, épouse du Colonel Ménard, héros de Dieppe, parla de la nécessité et des bienfaits de la Croix-Rouge dans la période que nous traversons, surtout pour ceux qui se battent là-bas et qui ont tant besoin d'être aidés; c'est pourquoi la Croix-Rouge a besoin d'argent pour lui permettre de continuer sa grande oeuvre humanitaire partout où elle est nécessaire, de soutenir le moral de nos soldats et prisonniers par l'envoi fréquent de colis de vivres et de linages.

Madame Ménard termine en remerciant tous les travailleurs et travailleuses au nom des épouses, mères, fiancées de tous ceux qui combattent là-bas pour nos libertés.

Le docteur Dumas remercia la conférencière et parla des origines de la Croix-Rouge, et lança un appel pour les cliniques de donneurs de sang lesquelles reprendront leurs activités au printemps, alors que nous aurons besoin d'un grand nombre de donneurs de sang dès le début, pour aider à sauver la vie de nos soldats blessés.

Madame Belley, présidente du Comité de Travail, demanda aux dames et jeunes filles de faire leur part en faisant de la couture et du tricot pour réchauffer nos soldats et nos prisonniers, si à Montmagny, nous avions au moins un morceau par famille et chaque mois, nous aurions de magnifiques colis à expédier à Montréal. Nous espérons que plusieurs répondront et chaque mercredi, de 2 à 5 heures, au local de la Croix-Rouge, Edifice du Québec Power Co., nous aurons plusieurs dames de bonne volonté qui feront leur part dans l'oeuvre de la Croix-Rouge.

Marg. Fournier, sec.

Officiers et Sous-Officiers réserve de Montmagny donnent \$45.00 à la Croix-Rouge

Les Officiers et sous-officiers du 35^{ème} Bn. Mixte d'Infanterie, composé des réserves des Voltigeurs de Québec, Le Régiment de Montmagny et le Régiment de Lévis, ont contribué \$90.65 à la campagne de la Croix-Rouge qui vient de se terminer.

Le Régiment de Montmagny qui fournit les Gies "C" et "D" au bataillon mixte a contribué la moitié de la souscription. Voilà ce que nous a déclaré le Lt-Col. H.-A. Gauvin, O. C. du bataillon. "Comme toute la population civile", dit-il, "nos miliciens apprécient hautement la valeur de la Croix-Rouge et les services inestimables qu'elle rend à nos prisonniers de guerre. Nous tenons à exprimer ainsi nos hommages au personnel si dévoué de la Croix-Rouge tout en assurant que nos gars, entre les mains de l'ennemi, ne manqueront pas de recevoir périodiquement le colis qui leur dit que nous ne les oublions pas."

Funérailles de Mme Jules Kirouac

Le 6 mars courant, est décédée madame Jules Kirouac, née Elizabeth Picard, âgée de 79 ans et 8 mois.

Ses funérailles eurent lieu en l'église de St-Thomas de Montmagny, jeudi, le 9 mars, à 9 heures.

La levée du corps fut faite par M. le curé A. Lessard et le service funèbre fut chanté par M. l'abbé G. Gariépy, assisté de MM. les abbés H. Giguère et H. DeVarennes.

La croix était portée par M. Alphonse Côté, MM. Diogène Picard, Charles Langlois, Emile Lemieux, Ludger Picard, Narcisse Picard et Léopold Gendron, portaient le cercueil. Tenaient les rubans: Mmes Edmond Laflamme, Arthur Coulombe, J.-P. Fournier et Auguste C. Després.

Conduisaient le deuil: MM. Robert Michaud et Jean-Charles Kirouac, petits-fils de la défunte; son gendre: M. Philippe Michaud; MM. Jos Thivierge, de Montréal; Arthur Kirouac, de L'Islet; Georges Kirouac, Philias Kirouac, Auguste Aubut, de St-Cyrille; Henri Kirouac, de Montmagny; J.-Charles Picard, Georges Moreau, Georges Picard, Alfred Paradis, Henri Collin, Roland Collin, Philippe Collin, Léo Morin, de St-François, Réal Boisvert, de Québec, Alph. Labrecque, Edmond Rousseau, E. Méthot, J.-Jules Poulin, Dr Albert Dumas, Ernest Proulx, Rodolphe Marois, Armand Paquet, Adolphe Foriter, Raoul Fournier, Donat Létourneau, Aurélien Bernatchez, Irénée Marquis, Raoul Thibault, Magloire Bernatchez, Jos. Paré, Adolphe Corneau, Théodore Fortin, Albert Thibault, Narcisse Béchard, Dr Paul C. Dupuis, Jules Michon, Damase Beaudoin, J.-P. Fournier, Raymond Paré, Elzéar Boulanger, Wilbrod Boulanger, J. Bernier, Antonio Laberge, Emile Boulanger, Cyrille Desjardins, J.-D.-P. Vallée, Paul Fournier, Cyrille Blouin, Roch Fréchette, Ed. Normand, Ludger Lagacé, Diogène Caron, S. Lemieux, Thomas Lacombe, Philippe Nicole, Téléphore Coulombe, Alexandre Fournier, Albert Blais, Eugène Bernatchez, Pierre Michon, Ed. Lainesse.

La défunte laisse dans le deuil outre son époux, M. Jules Kirouac, une fille, madame Philippe Michaud (Marie-Anne); ses petits-enfants: Rita, Robert Michaud et Jean-Charles Kirouac; son gendre: M. Philippe N. Michaud; sa belle-fille, Mme Adolphe Corneau; neau; ses belles-soeurs: Mmes Simone Picard, Tharé Picard, de Rumford, Me., Mme Onésime Kirouac, Mme Daniel Collin, Mme Frank Kirouac, de West Warwick, R. I., et plusieurs neveux et nièces.

M. Laurent Béchard à Hull

M. Laurent Béchard à Hull

A l'occasion de la promotion de M. Laurent Béchard et son transfert à Hull, il nous fait plaisir de le féliciter et aussi le remercier publiquement pour l'aide efficace et désintéressé qu'il a bien voulu nous donner dans l'organisation et la poursuite des activités du Comité de Protection Civile et de Récupération.

M. Béchard est un apôtre dévoué de tous les mouvements bénévoles et quoi que nous voyons avec plaisir la reconnaissance de ses mérites, nous déplorons quand même son départ et lui souhaitons succès et un prochain retour à Montmagny.

Comité de Défense Civile, J.-W. Berger, Sec.-Trés.

LA LITTÉRATURE

Les lecteurs et lectrices pourront se procurer les volumes suivants en écrivant aux Editions soussignées où en s'adressant à M. Gérard Marquis, Montmagny.

Dans la Collection Catholique.

NOTRE-DAME

par Charles PÉGUÉ.

C'est une petite anthologie des pages écrites par Péguy à la gloire de la sainte Vierge, Notre-Dame, comme il l'appelle presque toujours. Ce livre fait suite aux ouvrages de Péguy déjà publiés aux Editions Variétés, dans la même collection : *Prières, La France, Pensées, Souvenirs*.

La prière à Notre-Dame a joué un rôle décisif dans la vie de Péguy. Elle est située pour ainsi dire au plus profond de son être. De ce fait, et malgré son influence capitale sur l'orientation du grand écrivain, elle n'affleure qu'assez rarement dans son oeuvre, sauf dans deux longs passages des mystères, et dans la tapisserie de Notre Dame, qui se trouve ici presque en entier (en ajoutant même la cinquième prière dans la cathédrale de Chartres, qui était restée inédite).

Ces pages consacrées à la sainte Vierge sont particulièrement importantes. Le style de Péguy tend évidemment à prendre ici la forme traditionnelle de la litanie. Qu'on veuille bien lire comme une litanie le texte du poème. On pénétrera beaucoup plus profondément la pensée de l'auteur, on communiquera beaucoup plus directement avec son âme.

Péguy, qu'on le veuille ou non, est un auteur mystique. Son oeuvre aboutit à ce sommet. Et on trouvera dans ce petit livre, beaucoup plus de pages mystiques que dans quelques-uns des précédents. Mais sont-elles déplacées dans une collection catholique. Et comment parler de la sainte Vierge autrement qu'en mystique.

Notre Dame une nouveauté qui a été publiée en France, en 1941.

Un volume de 64 pages dans la collection Catholique publiée par les Editions Variétés. Prix : \$0.40, par la poste \$0.45. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Vient de paraître

La Condition Humaine

par André Malraux

La Condition Humaine, le chef d'oeuvre qui a consacré la renommée d'André Malraux et lui a valu le prix Goncourt, vient d'être réédité par les Editions Bernard Valiquette.

En plus d'être l'un des romans

les plus considérables et les plus retentissants de l'époque, cet ouvrage a une grande valeur d'actualité, vu que l'action se passe en Chine, et l'auteur y fait l'histoire des difficultés politiques qui ont précédé l'avènement de Tchiang Kai-Shek au pouvoir.

Malraux qui, pendant son séjour en Extrême-Orient, fit partie du Comité des Douze qui organisa la révolution de Canton, s'inspira des épisodes sanglants de cette époque tragique et relate l'écrasement des communistes par les forces de leur ancien allié, le général Tchiang-Kai-Shek. Ce qu'il appelle le monde de la tragédie : l'homme, la foule, les éléments, la femme, le destin, lui sert d'inspiration, et c'est donc une oeuvre passionnée qu'il nous offre. Ses héros sont des idéalistes forcés. Ce sont des natures ardentes, qui ont besoin d'une foi pour laquelle elles puissent mourir, même si elles ne croient plus. Pour ces hommes, la mort est en quelque sorte la seule dignité, car le monde est misérable et vain et la condition humaine est ignominieuse et absurde.

Pierre Brodin, dans *Les Écrivains d'entre-les-deux-guerres*, a par conséquent raison d'écrire que Malraux est un révolté qu'on lit avec appréhension, un révolté qu'on écoute parfois avec un mélange d'admiration et de terreur. Mais son oeuvre n'a rien de déprimant : le vent tonique et salubre qui s'engouffre en elle balaye sur son passage l'horreur et le désespoir. Ce n'est pas à tort qu'on a comparé Malraux à Victor Hugo; lui aussi est épique, lyrique et violent, d'une violence qui emporte tout sur son passage.

La Condition Humaine, par André Malraux, est en vente au prix de \$1.50 (\$1.60 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, Case postale 26, Station "H", Montréal, Tél. : Fitzroy 3584, et dans toutes les bonnes librairies.

En passant....

Le bonheur qu'on essaie d'analyser n'est déjà plus du bonheur.

La viande n'est plus rationnée, mais il va falloir attendre à Paques pour se décarémer.

Il n'y a rien comme un gros incendie pour nous faire apprécier la pompe et ses oeuvres.

A vouloir se tailler trop de place au soleil, on peut se trouver un bon matin à l'horizon.

Chronique de l'Unité Sanitaire

Pour produire du bon lait

LA TRAITE. — Ne traitez jamais les vaches à l'heure de leur repas, parce que les poussières du fourrage tomberont dans le lait et augmenteront certainement sa teneur en bactéries.

Gardez votre étable propre. Gardez aussi vos vaches propres, pour que le fumier ou autres saletés, avec les bactéries qui y sont contenues, ne souillent pas le lait.

Lavez le pis des vaches avant la traite ou, si vous ne pouvez le faire, essuyez-le au moins avec un linge humide et propre, puis asséchez-le, avant de commencer la traite, en utilisant un autre linge sec et propre.

N'humectez jamais vos mains pour traire.

Ne soulevez pas la poussière pendant la traite; évitez, par exemple, de frotter un pis sale avec un linge sec ou avec vos mains, de taper sur les flancs de la vache, de donner des coups de pied à la paille, etc., soit pendant la traite, soit immédiatement avant de la commencer.

On conseille de se servir, pour la traite, d'un seau à petit orifice, de façon à réduire au minimum l'entrée des poussières.

En un mot, il s'agit d'exclure du lait, par tous les moyens possibles, toutes poussières et particules étrangères, parce qu'elles contiennent toujours des bactéries.

A notre frère feu Raymond Laberge

Déjà, ami tu dors dans la tombe de bois.

Le monde fut trop bas pour ton âme sublime.

Tu ne vis du plaisir qu'une vaine maxime.

Vers ton Dieu, comme un sainti.

Tes regards se tournèrent.

Nos coeurs sont en tristesse et font une prière

Pour que le ciel te donne un bienheureux repos.

Qu'une larme de nous pénètre ta bière.

Frôle ton jeune front et s'attache à tes os.

Tu n'as passé que vingt ans dans ce monde de larmes.

Et ton âme a volé vers son divin auteur.

Le ciel s'est entr'ouvert et a partagé ses charmes.

Et tu jouis maintenant de l'éternel bonheur.

Il nous est pénible d'enregistrer un deuil qui plonge dans la douleur la grande famille joiciste.

Notre Raymond, fut toujours un frère aimant et dévoué. La mort d'un frère joiciste est toujours impressionnante et ressentie comme un deuil personnel.

Il nous sera permis de dire que le départ instantané de Raymond nous jette dans une affliction profonde.

Chacun éprouve qu'il a perdu un frère, un ami incomparable, un modèle vivant de vie joiciste.

Résumons d'un mot sa vie joiciste en disant qu'il incarnait en sa personne l'idéal parfait d'un vrai joiciste.

Si brève qu'il est sa vie joiciste — juin 1941 à mars 1944 — il n'est pas exagéré de dire qu'il fut un grand joiciste.

Il a fait honneur à la J.O.C. par sa conduite exemplaire partout où il a passé. Il a su capter l'estime de tous ses camarades par sa belle humeur. Amis de tous, il savait rendre service et s'oublier pour rendre les autres heureux et toujours sans le faire paraître.

Aussi c'est avec un grand esprit de foi et de soumission à la volonté Divine, qu'il a offert sa vie pour ceux qu'il aimait.

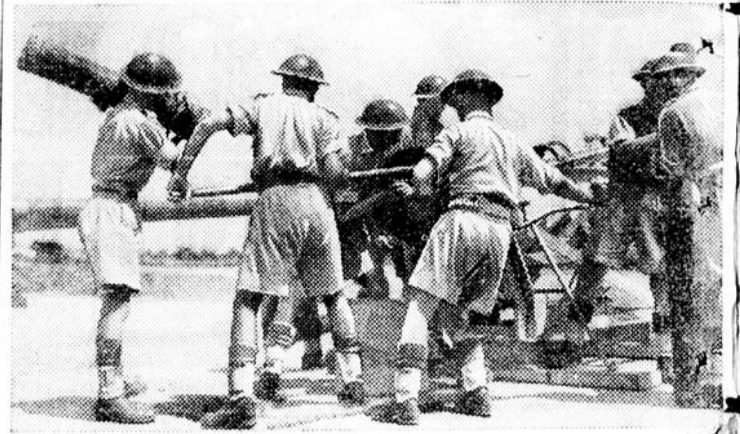
Maintenant que tu jouis, nous en avons l'assurance, de la vision sans voiles de l'adorable Trinité, n'oublie pas ceux que tu as laissés dans le travail, le combat et la souffrance. Prie pour la J.O.C. dont tu connais tous les besoins et que tu avais tant à coeur de voir prospérer et grande.

Sois notre soutien l'au-delà, pour nous tes frères, qui demeurons au champ des larmes et sur l'arène du combat.

R. I. P.

Par le propagandiste de la J.O.C. de Montmagny.

Sauvons la famille par l'éducation



Les Fusiliers Marins britanniques au Ceylan apprennent à manier les canons. — Photo prise du groupe des Fusiliers de la marine royale de la division de l'instruction à l'organisation de la défense mobile des bases navales, à Chatham, Colombo. La gravure représente : les fusiliers marins s'entraînent au chargement d'un canon d'exercice.

L'UNITE SANITAIRE DE MONTMAGNY

Semaine du 20 mars 1944

LUNDI, 20 mars

Montmagny : Clinique antituberculeuse par le Dr Ph. Richard, de 10^h à midi et de 2 h. à 4 h. p. m. Cours au Collège.

MARDI, 21 mars

Montmagny : Clinique dentaire. Saint-Pierre : 10,00 h. — Conférence au couvent 2,00 h. à 3 h. — Clinique de bébés au lieu ordinaire.

MERCREDI, 22 mars

Montmagny : Cours au Couvent. Examen scolaire au couvent.

JEUDI, 23 mars

Montmagny : Clinique de bébés à la salle des Chevaliers de Colomb.

VENDREDI, 24 mars

Montmagny : Clinique dentaire. Examen scolaire au couvent.

Dr A. Dumas, M. H.

Une ligne droite qui prend la tangente

M. Maxime Raymond est devenu l'homme à la "politique en ligne droite".

Alors qu'il exerçait son activité au sein du parti libéral, M. Raymond espérait un poste à Paris, un haut poste même. On ne le lui offrit point. Alors, M. Raymond délaissa le parti. Ligne droite!

Puis, il fonda le Bloc, l'enfant de son coeur. Mais le cher fut décevant! On sait quand, comment et pourquoi. Alors M. Raymond passa la main à M. Laurendeau. Ligne droite!

Libre aujourd'hui, M. Raymond compte bien se faire offrir le fauteuil de sénateur, en récompense de ses longs et loyaux services au pays. Ligne droite!

Pourquoi pas ligne droite! N'est-il pas toujours suivi la ligne de son intérêt personnel? Et le chemin qu'il s'est tracé vers les honneurs n'est-il pas d'une rigoureuse rectitude? On est désintéressé ou on ne l'est pas!

En passant....

Mars prépare en secret le printemps.

Si secrètement que nous ne le découvrons qu'en mai.

Les héros obscurs sont toujours plus nombreux que les décorés.

Mais ceux-là ne connaîtront jamais que le revers de la médaille.

Si M. Paul Gouin est un grand incompris, c'est probablement parce qu'il donne à la radio trop d'explications.

Grand Euchre Bridge

Organisé par la J.O.C.F.

Jeudi, le 23 mars, à 8 hres

A la salle de la J.O.C.

ADMISSION : 0.25 cts.

Qu'on n'oublie pas d'apporter avec soi son jeu de carte s. v. p.



MME A. S. CUSSON est aujourd'hui en parfaite santé. Pourtant, elle a déjà souffert de mauvaise digestion, de constipation et de biliosité. Elle avait aussi mauvaise haleine. Les "Fruit-a-tives" ont su activer son foie et ont fait qu'elle se sent aujourd'hui rajeunie de plusieurs années. Vous-même, stimulez votre foie avec les "Fruit-a-tives", les comprimés pour le foie qui se vendent le plus au Canada.

La Charte de l'Atlantique

Dans un article syndiqué, Dorothy Thompson verse une larme sur la mort de la Charte de l'Atlantique, tuée dit-elle, par la déclaration Churchill devant la Chambre des Communes. Les fameux huit points sont enterrés, ce dont personne ne doutait depuis longtemps. Les observateurs un peu avisés se sont rendus compte depuis des mois que les principes contenus dans la Charte quoique excellents en soi n'étaient pas d'application possible dans un monde qui a changé au point d'être méconnaissable. Il est curieux que Dorothy Thompson ne s'en soit pas aperçu plus tôt.

Il n'existe pas de plan allié pour l'après-guerre, pour la bonne raison que personne ne sait comment sera le monde au jour de l'armistice. Tout ce que l'on peut préparer est le passage économique et social d'une période d'hostilité à celle de la paix. Mais politiquement, il est absolument impossible de créer un monde fictif et de bâtir sur des données fictives.



FAITES CECI CONTRE LA

BRONCHITE

LA TOUX - L'IRRITATION - LA CONGESTION

Soulagez les souffrances que cause la bronchite, par ce moyen à double action—par cette médication qui a fait ses preuves, et qui

AGIT IMMÉDIATEMENT POUR SOULAGER

PÉNÈTRE

profondément dans les bronches, grâce à ses vapeurs médicamenteuses adoucissantes.

STIMULE

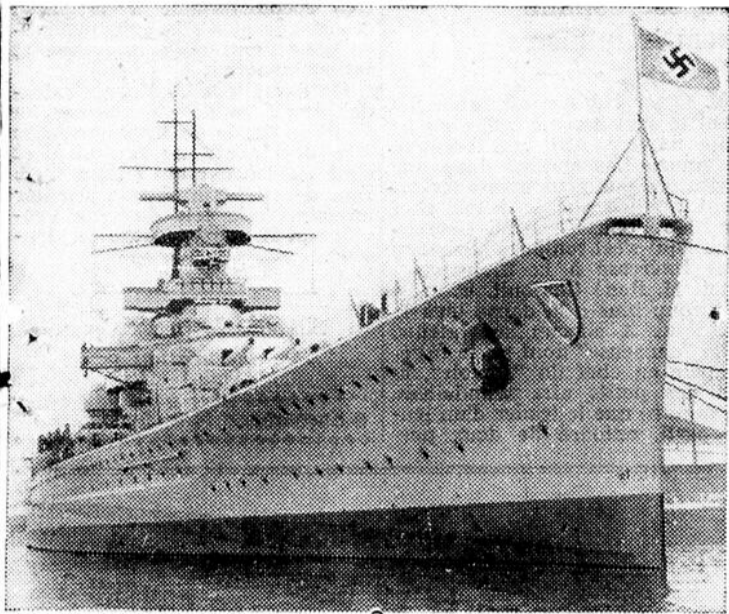
la surface de la poitrine et du dos, comme un cataplasme réchauffant bienfaisant.

ET AGIT PENDANT DES HEURES—AU SIÈGE MÊME DU MAL!

Pour retirer tous les avantages de cette double action PÉNÉTRANTE-STIMULANTE, frictionnez simplement, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos, avec du Vicks VapoRub. Instantanément, le VapoRub se met à l'oeuvre—de 2 façons à la fois, comme indiqué ci-dessus—pour apaiser la toux bronchique, dissiper la congestion, soulager l'irritation des muscles, et hâter la venue d'un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, le pire des souffrances a disparu. Aussi, ne

courez pas de risques avec des remèdes inconnus—soulagez les souffrances que cause la bronchite, ce soir, avec du VapoRub, le remède à double action, qui a fait ses preuves.

POUR VOUS SOULAGER PLUS COMPLÈTEMENT—Faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Respirez les vapeurs médicamenteuses qui se dégagent. Sentez comme elles apaisent l'irritation énervante des bronches!



Le "Scharnhorst", coulé le 26 décembre 1943 par des unités de la flotte britannique placées sous le commandement de l'amiral sir Bruce Frazer, était un vaisseau de 26,000 tonnes, l'un des rares navires de guerre réellement puissants de la flotte allemande. Il essayait d'intercepter un convoi se dirigeant vers la Russie quand il a été pris en chasse et finalement détruit au large du Cap Nord, en Norvège. Les contre-torpilleurs britanniques ont d'abord ralenti sa marche, puis le Duke of York l'a pris sous le feu de ses canons, enfin les torpilles du Jamaica lui ont donné le coup de grâce.

Le rôle social de l'ingénieur

Georges Lamirand, "l'homme auquel a été confiée par Pétain la mission de donner l'élan aux organisations de jeunesse", nous présente une oeuvre de maître dans "Le rôle social de l'ingénieur", réédité par FIDES. Nous y sommes aux antipodes de la froideur et de la sécheresse de quelque traité pour spécialistes. Un livre lourd de substance, mais présenté dans une langue alerte, à la fois facile et élégante, le fruit d'un savoir et d'une expérience qui sont la réplique pressante d'une pseudo-culture, purement livresque, consécillère de paresse et génératrice d'inutilités." (Pétain).

Qui est Georges Lamirand? Dès le début du livre, nous sommes fixés: nous y trouvons une lettre-préface du Maréchal Lyautey. Témoignage de première grandeur. Écoutez Lyautey lui-même, cette gloire de la vie militaire et de l'humanité tout court:

"Vous m'avez fait l'honneur et l'amitié de me demander ce que j'ai écrit pour votre livre. Ça, je n'en dirai rien, c'est l'oeuvre d'un homme qui sait ce dont il parle pour l'avoir pratiqué et personnellement. C'est par les Equipes Sociales que sur l'indication de notre ami Robert Garrie, je fus mis, il y a plusieurs années, en relations avec vous. Nous nous reconnûmes sur-le-champ. Ce fut et cet amour de la classe ouvrière, cette préoccupation dominante de la paix sociale, dont les enseignements d'Albert de Mun m'avaient pénétré dès l'aube de ma vie, je les ai retrouvés chez vous, mais combien amplifiés et précisés..."

"Ah! qu'on lise votre livre, qu'on le comprenne, qu'on se pénétre de ce qui, dans chacun de ses chapitres, à chaque page, en est la dominante: l'amour des humbles. Combien, en vous lisant, on ressent la noblesse de l'Artisanat, les héroïsmes quotidiens qui s'y manifestent, la beauté de la vie d'usine, dès lors que, comme vous, on y apporte, au premier plan, le sens social."

Ce témoignage se passe de commentaires. Ajoutons seulement

que, si le livre de Lamirand s'adresse d'abord aux ingénieurs et à ceux qui se destinent à cette vocation, il s'adresse aussi à tous sans exception et particulièrement à nous Canadiens français, en ces heures tragiques de la vie du monde, du chaos social et de l'incertitude du destin national.

Par ingénieur d'usine, l'auteur entend: le gérant, le surintendant, le chef d'atelier, le chef de service, le contremaître, ceux qui ont à agir sur les hommes, en un mot tous les agents de liaison de ces deux forces qui sont le Capital et le Travail, et dont l'équilibre apporte la quiétude à tous.

Ce livre s'adresse surtout à la jeunesse et aux penseurs, aux étudiants en humanités ou en sciences, aux apôtres sociaux, à tous ceux qui parlent et écrivent. Les ceux qui s'efforcent de nous l'isoler davantage au niveau de nos valeurs véritables.

Le livre de 250 pages. — Prix: \$1.25. Par la poste: \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal.

Le frein qui contrarie l'accélérateur

L'antinomie que présente l'association des mots conservateur et progressiste dans la désignation du parti apparemment si nouveau et de fait si ancien de M. John Bracken n'est plus souvent remarquée.

Pour illustrer la contradiction dans les deux termes, le Star, de Toronto, donnait récemment l'exemple suivant: "Le pied progressiste cherche à peser sur le pédale de l'accélérateur de la machine tandis que le pied conservateur appuie sur le frein".

On se rend compte tous les jours des arrêts brusqués que cause ce jeu de pédale et de pieds dans un parti rallié à la vapeur et qui se compose chez nous de tous les éléments benneffistes, duplessistes et obscurantistes.

Récupération du papier



JOURNAUX: Pliez comme dans l'illustration, attachez-les en paquets facilement maniables.



LIVRES ET REVUES: Faites-en un paquet. Seules les revues salies, déchirées et illisibles doivent être envoyées à la récupération. Revues et livres encore utiles seront donnés pour les forces armées.



PAPIER GAUFRE, CARTON ET BOITES: Etendez-les et attachez-les ensemble.



REBUTS DE PAPIER: Enveloppes et rebuts seront aplatis, emballés dans du carton ou attachés en paquets pour être facilement transportables.

Les mésaventures de Pierre Dac

Pierre Dac, venu récemment à Londres, n'arrive pas à s'acclimater dans la capitale de la Grande-Bretagne.

L'autre jour il lui arriva une petite mésaventure. Mais écoutez-le plutôt:

"Une chose bien curieuse, c'est le numérotage des immeubles; dimanche dernier j'étais invité à dîner chez des amis habitant au 124-ter de je ne sais trop quelle rue. Je ne me suis pas trop mal débrouillé, puisqu'après avoir repéré le 66 à la hauteur du 201 et le 4 à la hauteur du 309, je suis parvenu à destination juste à temps pour prendre mon breakfast mercredi matin, sur le coup de dix heures, accablé par une fatigue bien compréhensible. — "C'est un succès", — m'ont dit mes amis, qui ne pensaient pas me voir atterrir avant vendredi à l'aube. Il paraît qu'il y a, comme ça, chaque année, à Londres, des gens qui parlent à la recherche d'un numéro et qu'on ne revoit jamais plus..."

● Aidez la récupération en ne détruisant pas cette copie de journal.

Ce journal est édité et imprimé à Montmagny par "Les Editions Marquis, Ltée, 19 rue Saint-Thomas, Montmagny. Toute correspondance concernant ce journal, devra être adressée à: "Les Editions Marquis, Limitée", 19 rue St-Thomas, Montmagny.

Vieilles blessures et nouvelles cicatrices

De cette guerre nous sont déjà revenus des hommes qui porteront toute leur vie les cicatrices de leurs blessures. Ils sont moins nombreux que dans l'autre guerre, il est vrai, mais leur nombre peut s'accroître encore. Ces hommes complèteront parmi les plus tragiques victimes de la guerre, et nous ne pourrions jamais faire trop pour eux. Il convient d'y penser dès maintenant. Nous pouvons prendre conseil auprès d'un groupe d'infirmières qui rentrent d'Europe, à bord d'un navire-hôpital, où elles ont soigné ces blessés et mutilés.

Les infirmières nous parlent de l'appréhension avec laquelle les mutilés attendent leur première rencontre avec les personnes aimées. Elles conseillent aux familles de se procurer une description des blessures avant de revoir le soldat, pour mieux éviter tout signe de surprise ou de déstresse.

Il est difficile d'imaginer l'anxiété du soldat attendant cette réunion. Mais il est facile de comprendre qu'une parole étourdie ou une marque d'émotion trop vive de la part d'une épouse ou d'une mère peuvent infliger une blessure plus profonde que celle du shrapnel. Les familles doivent bien comprendre dans quelle grande mesure toute la réadaptation du blessé dépend de ce premier contact, de cette première réaction. Il faut donc mettre beaucoup de tact pour faciliter au blessé la reprise de son ancien mode de vie.

Nous assumons tous une obligation moins grave, mais du même ordre. Chaque fois que nous regardons un mutilé avec curiosité, ou que nous l'évitons avec répugnance, nous avivons sa blessure, et nous lui rendons plus difficile le rétablissement dans la vie qu'il a quittée plein de force et de santé.

Il serait trop facile de rencontrer ces jeunes hommes et de voir leurs blessures en oubliant la manière dont elles ont été reçues. Prenons tous, dès maintenant, la résolution de faire notre devoir envers ces victimes de la guerre, même lorsque celle-ci sera terminée, même lorsque nous aurons pris l'habitude de la paix et lorsque s'estompera le souvenir des héros.

"Kingston Whig-Stand"

Des consignations inusitées

Montréal. — La guerre est en quelque sorte à l'origine de l'arrivée, à la Gare Centrale du Canadien National, à Montréal, à quelques heures d'intervalle, de consignations tout à fait différentes: des chevaux et des oeuvres d'art.

Les spécimens de la gent chevaline arrivés de Chicago à bord d'un wagon à messageries attaché à un rapide du Canadien National, ont été dirigés de la métropole canadienne vers un chantier situé à Houlton, Maine, où ils aideront à transporter des commandes de guerre urgentes.

Les oeuvres d'art sont des peintures hollandaises expédiées de Detroit, Mich., pour être exposées à la Galerie des Arts à Montréal. L'argent recueilli au cours de cette exposition servira à secourir les enfants des pays occupés. Quelques-uns de ces tableaux faisaient partie des chefs d'oeuvre envoyés de Hollande à l'exposition mondiale de New-York. La guerre ayant éclaté, ils furent gardés aux Etats-Unis pour éviter qu'ils ne tombent entre les mains des Boches.

Autour du Mont-Cassin

Une photo d'origine allemande montre l'abbé du Mont-Cassin en compagnie de quelques officiers allemands.

Or, il est évident que le vénérable vieillard, âgé de 83ans, ne saurait être accusé d'intelligence avec l'ennemi. Ils s'entretenaient sans doute de religion, ou des derniers articles du Devoir.

Promotion à un pilote d'Air-Canada

Winnipeg. — Le capitaine M. B. Barclay, l'un des meilleurs pilotes des Lignes Aériennes Trans-Canada, a été nommé récemment surintendant de l'exploitation du service aérien transatlantique de l'Etat canadien.

Né en Ecosse, M. Barclay entra au service de l'aviation en 1937 et fut l'un des pionniers du service aérien transatlantique exploité par Air-Canada pour le compte de l'Etat canadien. Ce service assure le transport du courrier militaire, de matériel essentiel à l'effort de guerre et de passagers officiels.

Au cours de ses envolées outre-mer, le capitaine Barclay a brisé plusieurs records dont le plus important, établi en janvier cette année, a été la traversée sans arrêt de Montréal à la Grande-Bretagne en 11 heures et 14 minutes.

Français tel qu'on le parle...

Il y a quelques mois, la grande revue américaine "Town and Country" a publié un dictionnaire franco-anglais dans un genre tout à fait spécial. Il reflétait les difficultés à comprendre notre langue ressenties par les Américains en Afrique du Nord.

Voici quelques exemples: "Bonne nuit" — night-nurse. "Ça va sans dire" — he walks without talknig. "Défense d'afficher" — ni fishing. "Femme de ménage" — a woman of my age. "Hors de combat" — war horse. "Hors d'oeuvre" — out of work. "Mal de mer" — mother's trunk. "Pas de deux" — father of twins. "Pied à terre" — one foot in the grave. "Soupçon" — dinner is ready.

Ce singulier dictionnaire a eu tant de succès que le restaurant Caviar l'a fait reproduire comme couverture de ses menus... (Pour la Victoire)

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
Pâleur, Fatigue, Faiblesse, Douleurs de Dos, de Reins, Troubles internes essentiellement féminins
Nervosité, Irrégularités, Périodes douloureuses, Manque d'Appétit

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

POUR LES FAIBLES ET FEMMES FAIBLES

Cie Chimique FRANCO
Américaine Ltée,
1570, rue St-Denis,
Montréal

DÉLICIEUSES SANS BEURRE
BRIOCHE À LA CANNELLE
'MAGIC'

2 tasses farine tamisée
4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
1/2 c. à thé sel
4 c. à soupe shortening
3/4 tasse lait (environ)
Cassonade — Cannelle
1/2 tasse raisins

Mélangez et tamisez les trois premiers ingrédients. Incorporez le shortening. Ajoutez le lait pour faire une pâte lisse. Pétrissez 1/2 minute sur planche enfarinée. Abaissez la pâte à 1/4 pouce d'épaisseur, lui donnant une forme oblongue. Saupoudrez de cannelle, cassonade et raisins. Roulez sur la longueur et tranchez à 1 pouce d'épaisseur. Cuisez à plat dans assiette à tarte ou à muffins graissée, 15 minutes à four chaud (450 F.). Donne 10 brioches.

FABRICATION CANADIENNE

ASSURE UNE CUISSON PARFAITE

MAGIC BAKING POWDER
CONTAINS NO ALUM

LE COURRIER DE PIERRETTE

Ce courrier a été créé dans le but d'être agréable à tous nos lecteurs en leur aidant à solutionner les différents problèmes, parfois embarrassants pour eux, qu'ils voudront bien nous soumettre. Nous leur réservons notre meilleur accueil et en outre de faire ce service gratuitement, nous nous efforçons de le rendre efficace en y répondant promptement.

Toutes demandes doivent être adressées comme suit :

Le Courrier de Pierrette
B. P. 193 — Montmagny, P.Q.

D.—On dit qu'il y a une association à Québec où l'on s'occupe tout particulièrement des jeunes gens. Voulez-vous me dire où?

PAULO

R.—Vous voulez sans doute parler de l'Aide à la Jeunesse, Secrétariat de la Province, Hôtel du Gouvernement, Québec.

D.—Mon fils, âgé de 17 ans, est aux études actuellement et rapporte de très bons résultats. Cependant, depuis quelque temps, il se rend assez souvent au restaurant avec des jeunes filles, va au cinéma et entre à la maison vers minuit. J'en suis inquiète et dis-moi, Pierrette, dois-je lui défendre toutes ces sorties?

MAMAN DE JEAN

R.—Il ne faut pas accorder à votre enfant des libertés qui puissent nuire à ses études et plutôt de le réprimander fréquemment sous ce rapport, vous devez vous efforcer de lui inculquer des principes généraux qui seront certainement plus efficaces. Je comprends que ces sorties peuvent le distraire de ses études, mais si la conduite de votre fils est irréprochable sous tous rapports, sauf ces légèretés, c'est qu'il aime ses parents, les respecte et comprend l'importance de réussir dans ses examens. Causez avec lui fréquemment, dites-lui que ces entrées tard le soir, vous inquiètent, qu'il lui faut surveiller sa santé pour réussir en classe le lendemain. En le faisant réfléchir sur ces légèretés, il comprendra mieux l'importance de vos recommandations.

D.—J'ai des morceaux d'argenterie qui tachent facilement. Comment faire pour l'empêcher de ternir?

PETITE MERE

R.—Une excellente méthode est

de l'envelopper dans du papier bleu ou papier ciré ou encore, la mettre dans de la farine sèche.

Q.—J'aurais besoin d'une carte de routes de la Province de Québec. Où puis-je m'en procurer une?

R.—Adressez-vous soit au Bureau du Tourisme, Québec, ou au Club Automobile, Québec.

Q.—Je fréquente une jeune fille de vingt ans plus jeune que moi qui est très réfléchie pour son âge et d'un sérieux éditant. Nous nous aimons beaucoup et je ne doute pas qu'elle me fasse une épouse modèle. Cependant, notre différence d'âge me rend soucieux et je me demande s'il y aurait un danger évident à nous marier, dû à cette différence d'âge. Qu'en pensez-vous?

CELIBATAIRE INQUIET

R.—La différence d'âge ne constitue pas toujours un obstacle infranchissable à l'union de deux êtres, lorsque la marge n'est pas trop large, mais quand il s'agit d'une adolescente et d'un homme frisant la quarantaine, il y a là un problème assez sérieux à envisager, et surtout pour le mari. Sans vouloir pronostiquer, je doute fortement de la coquetterie et de la fidélité de cette jeune enfant qui peut certainement trouver en vous le grand bonheur momentanément, mais qui rencontrera aussi des heurts assez sensibles aux idées de son mari encore plus sérieuses que les siennes. Le caractère, en vieillissant, devient moins souple et moins pliant aux exigences de la vie matrimoniale et vous aurez à en souffrir tous deux, il va sans dire. Il est à recommander que les conjoints soient d'à peu près du même âge pour que se fasse mieux le rapprochement de goûts et de nature.

D.—J'ai une cicatrice causée par de l'eau bouillante. Cette marque m'ennuie beaucoup et j'aimerais savoir s'il n'y aurait pas un moyen de faire disparaître cette trace.

CICATRISÉE

R.—Appliquez de l'huile d'émeraude ou du peroxyde fort en massant ce bobo tous les soirs et vous verrez que votre bras redeviendra uniforme assez rapidement.

D.—Veuillez me dire à quoi sert le bain ture et comment il se donne?

SAINT-PIERRE

Bienvenue : Nous souhaitons la bienvenue à M. l'abbé Ernest Rancourt qui est venu passer quelques jours au presbytère avec son frère, M. l'abbé Jules Rancourt.

Notes sociales : Mlle Lucille Cloutier est partie suivre des études de garde-malade, à l'hôpital Bellevue. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

—Mme Gérard Lacroix, de Champlain, après avoir passé quelques jours, chez sa tante, Mme Anthime Létourneau, est retournée dans sa famille.

—M. Paul-Émile Lislois, de Sorrel, est actuellement chez sa mère, Mme Étienne C. Lislois.

—Mlle Thérèse Simard, après une vacance dans sa famille et l'invitée de M. et Mme Diogène Lapointe, est retournée à Québec.

—Mlle Thérèse C. Lislois, est de retour d'une huitaine passée à Québec et Lévis, l'invitée de parents et amis.

—Mlle Marguerite Proulx, est actuellement à Québec, l'invitée de parents et amies.

—Mlle Emilienne Picard, s'est rendue passer quelques jours à Montmagny, l'invitée de Mme Arthur Blais.

—Mlle Florence Lapointe, est à Québec pour quelque temps.

—Mme Jean Cloutier, est de retour d'un voyage à Québec, l'invitée de sa mère et de ses soeurs, Mme et Mlle Tardif.

—Mlle F. Simard, après une quinzaine passée chez sa soeur, Mme Pierre Lecomte, est retournée à Saint-François.

Bureau Delagrave

Mlle Lucille Delagrave vient de nous quitter pour aller suivre un cours de garde-malade, à Sherbrooke.

—Mlle Anita Fiset, est allée demeurer à Québec.

—M. Ls Fiset, de Québec, était chez son frère, M. Philippe Fiset.

—M. Albert Fiset s'est rendu, à Québec, rendre visite à son frère, actuellement à l'hôpital.

—M. Jean-Marie Proulx, était de passage à Charny, récemment.

—M. et Mme Maurice Dion, de Lévis, chez M. Narcisse Proulx.

—M. et Mme Georges Blanchet, sont allés à Québec, à l'occasion de l'ordination d'un cousin.

—Mlle Madeleine Proulx, M. et Mme Armand Proulx et leur fils, Guy, se sont rendus visiter M. Maurice Proulx, à l'hôpital Ste-Anne.

—M. l'abbé Maurice Proulx, de retour de l'hôpital de Charny, en convalescence chez sa mère, Mme Fortunat Proulx.

—M. Maurice Proulx, boucher, est revenu de l'hôpital Ste-Anne, après avoir subi une grave opération.

Dr. PAUL BIGUÉ

MÉDECINE GÉNÉRALE

RAYONS - X

TRAITEMENTS ÉLECTRIQUES

TEL. 123

MONTMAGNY

Tel : 53 Rayon X

Dr Jean-Luc Lavallée,
B.A., L.D.S., D.D.S.

—Anesthésie au gaz—
Chirurgien-Dentiste

44, Rue St-Jean-Baptist.,
Montmagny.

2.—Que pensez-vous d'une jeune fille de bureau qui donne des fleurs à un homme marié, des roses par exemple, et quelle en est la signification?

SOURISNETTE

R.—Le bain ture est un bain de vapeur très chaud qui se donne aux personnes obèses et qui a pour effet de faire maigrir très rapidement. Ils sont donnés, soient par des hommes ou femmes, selon le client.

2.—Des fleurs ne se donnent jamais à un homme, sauf à un malade pour égayer son milieu, et quoique la rose signifie tendresse, jeunesse, il n'est pas convenable d'en offrir au sexe masculin, et encore moins à un homme marié, même s'il est un patron modèle.

PIERRETTE.

Le danseur qu'on propose comme premier ministre

M. Omer Héroux est probablement le seul homme qui, dans sa belle naïveté, n'ait pas reconnu M. André Laurendeau dans une caricature que nous avons récemment publiée sur le jeune chef du Bloc Popu — ce M. Laurendeau "qui s'est toujours beaucoup plus intéressé à la littérature", disait M. René Chaloult, et aussi beaucoup plus à la danse qu'à la politique. A chacun ses talents.

La "danseuse" dont parle le rédacteur en chef du "Devoir", avec des petits airs scandalisés, n'est autre que le leader d'un jeune parti, entouré de deux per-

sonnages dont il se réclame le plus. M. Laurendeau est d'ailleurs très reconnaissable à sa petite moustache et à son goût prononcé pour l'entrechat, la rumba et les castagnettes.

Ce danseur et batteur d'étrave permettra de paraphraser la fameuse tirade de Beaumarchais: "On demandait un financier et c'est un danseur qui l'obtint". Le Bloc demande un nouveau premier ministre à la tête de cette province et il nous propose un danseur.

Sauvons la famille par l'éducation

Encouragez Nos Annonceurs



"Bientôt, après que je me suis frayé un chemin à coups de bec à travers la coquille, il me faut de la nourriture — mais pas n'importe quelle sorte de nourriture! Je suis un nouveau-né — le peu que je mange me formera ou me détruira — et cette nourriture doit être exactement ce dont j'ai besoin! Seule une nourriture fraîche et parfaitement équilibrée — préparée spécialement pour moi — riche en vitamines, en matières minérales et en protéines de haute qualité — peut me faire vivre et croître comme je le devrais.

"C'est pourquoi j'éleve ma voix pour demander la MOULÉE DE DÉBUT SHUR-GAIN 18% POUR LES POUSSINS. C'est la meilleure!!

"IL ME FAUT UNE NOURRITURE FRAÎCHE! Et vous savez que la MOULÉE DE DÉBUT SHUR-GAIN POUR LES POUSSINS est préparée par le Moulin du Service SHUR-GAIN des Engrais Alimentaires à proximité de notre ferme — préparée suivant la demande! Par grâce, ne me donnez pas de nourriture éventée quand vous pouvez vous assurer la fraîcheur avec SHUR-GAIN!

"IL ME FAUT UNE BONNE NOURRITURE! La MOULÉE DE DÉBUT SHUR-GAIN pour les poussins est faite d'ingrédients de qualité supérieure qui assurent le mieux la croissance et la vigueur.

"IL ME FAUT UNE NOURRITURE ÉPROUVÉE! Eh bien, des milliers de poussins ont déjà éprouvé pour moi la MOULÉE DE DÉBUT SHUR-GAIN POUR LES POUSSINS à la Ferme Expérimentale SHUR-GAIN avant que j'en prenne une becquée. L'essai biologique est la meilleure preuve de qualité.

"Un Conseil aux sages — épargnez votre argent — achetez du fabricant, le Moulin du Service SHUR-GAIN, des Engrais Alimentaires, et éliminez l'intermédiaire.

"Des centaines de mille autres poussins consomment la MOULÉE DE DÉBUT SHUR-GAIN POUR LES POUSSINS chaque année — parce qu'il est avantageux d'acheter ce qu'il y a de meilleur — PAR ÉGARD POUR MOI — ET AUSSI DANS VOTRE INTÉRÊT!"

Confiez à la Moulée de Début Shur-Gain Pour les Poussins la tâche d'élever pour vous de meilleurs poussins.



MOULÉE DE DÉBUT POUR LES POUSSINS

FABRIQUÉE PAR CANADA PACKERS LIMITED — Division des Engrais Alimentaires

MONTREAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON

SERVICE SÉLECTIF

NATIONAL

Si vous avez des employés du sexe masculin—

Sont-ils en règle au point de vue de la mobilisation?

En vertu d'une Ordonnance rendue sous l'empire des règlements du Service sélectif national (mobilisation):

1. Tout patron qui a à son service des employés masculins doit examiner leurs documents et faire connaître ceux qui n'auront pas exhibé des attestations indiquant qu'ils sont en règle avec le Service sélectif national (mobilisation).
2. Cet examen doit avoir été complété au plus tard le 1er mai 1944.
3. "EMPLOYEUR" ou "PATRON" comprend les employeurs ou les patrons dans l'industrie et le commerce, ainsi que les exploitants de fermes.
4. "EMPLOYÉ MASCULIN" désigne tout homme à votre service, y compris celui qui est de votre parenté.
5. Un livret intitulé "GUIDE DU PATRON" a été envoyé à tous les patrons dans l'industrie et le commerce. Une carte-réponse a été adressée aux exploitants de fermes.
6. Si vous avez à votre service un employé masculin, et n'avez pas été averti du relevé par livret ou carte postale, communiquez avec le plus proche bureau de Placement et du Service sélectif et demandez ce livret.
7. Tout employeur de personnes du sexe masculin est obligé de faire cet examen, dont la responsabilité lui incombe.
8. Des peines sont prévues pour la négligence à effectuer ce relevé, et pour les employés masculins qui négligent de coopérer en exhibant les documents requis.

RÈGLEMENTS DU SERVICE SÉLECTIF NATIONAL (MOBILISATION)

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL,
Ministre du Travail.

A. MacNAMARA,
Directeur du Service sélectif national.

B-6-44-WF

NOUS GRANDIR

Section JUVENILE de la Société St-Jean-Baptiste
Collège des Frères du Sacré-Coeur, Montmagny.

SECTION ARMAND LAVERGNE

SOIS APÔTRE

Pour qui donc ce commandement que nous lisons si souvent? S'adresse-t-il à tel groupe en particulier? Aux prêtres, aux religieux et religieuses par exemple? Oui! Mais pas seulement à eux. Ce commandement de l'amour (pour être apôtre) il faut savoir aimer, est transmis à chaque être en particulier par le Christ lui-même dans son grand commandement de l'amour du prochain: Aimez-vous les uns les autres, et plus loin il ajoute: Aucun arbre ne doit rester stérile, car celui qui ne produit pas de fruits, sera coupé et jeté au feu.

Sois donc apôtre. Et de quelle manière? Beaucoup de moyens pourtant te sont fournis pour aider tes frères; une bonne parole; un encouragement; un secours immédiat; une prière, que sais-je? le moyen le plus efficace est de saisir le temps propice. Pensons-y sérieusement. La parole de Dieu nous dit encore: chaque fois que tu l'as fait au moindre des miens, c'est à moi-même que tu l'as fait; de part et d'autre, cette pensée du devoir s'est assimilée, et l'on a vu surgir différentes organisations qui ont pris à cœur d'aider et de secourir les autres, soulageant ainsi les différentes classes de l'humanité.

Et voici qu'est sortie du sein de l'Eglise une nouvelle organisation: l'Action Catholique.

Quelle est donc la fin que s'est proposée l'Eglise en créant cette nouvelle organisation? L'avènement, le triomphe du règne du Christ, tel est le but suprême de l'Eglise et en même temps de l'Action Catholique.

Pie XI le déclare bien clairement: "L'Action Catholique, dit-il, se propose de propager le règne du Christ dans les individus, dans les familles et dans les sociétés." Pie X avait dit la même chose, du reste dans son encyclique "In ferno proposito": L'Action Catholique, puisqu'elle se propose de restaurer toutes choses dans le Christ, constitue un véritable apostolat à l'honneur et à la gloire du Christ lui-même.

Dans une école chrétienne, le but suprême de l'Action Catholique sera donc le triomphe du règne du Christ dans la masse des élèves, dans le milieu scolaire.

Les prêtres, les maîtres ne pouvant suivre les élèves partout, se trouvent de ce fait impuissants à réaliser seuls ce programme; il faut qu'ils s'adjoignent parmi les meilleurs élèves, des collaborateurs. Ce qu'ils demanderont à ces derniers, ce n'est pas seulement le rayonnement du bon exemple, ni même l'action exercée à l'occasion sur un camarade ami, mais une participation réelle à leur oeuvre d'éducateurs, à la christianisation du milieu scolaire.

Voilà, chers Amis, chers Apôtres de l'Action Catholique surtout, quelques lignes qui nous montrent bien la grandeur de la tâche entreprise, la beauté et la solidité de l'oeuvre à laquelle nous collaborons ou à laquelle nous nous efforcerons de collaborer.

Qui n'est pas avec moi, est contre moi, a dit le Christ; et il ajoute: "Celui qui n'amasse pas, dissipe."

Voulons-nous être avec le Christ, collaborons à son oeuvre, à l'Action Catholique.

Le Secrétaire de la J.E.C.

19 MARS 1937

Ratification du choix de saint Joseph comme premier patron du Canada. Samuel de Champlain, fondateur de Québec, homme de foi et d'action, fit venir les Récollets, en 1615, pour travailler à l'évangélisation des tribus indiennes. De concert avec ces dignes religieux, il choisit saint Joseph comme patron du Canada.

Dès 1624, le Père Le Caron écrivait dans un mémoire adressé au provincial de son Ordre, à Paris: "Nous avons fait une grande solennité où tous les habitants

se sont trouvés et plusieurs sauvages, par un voeu que nous avons fait à saint Joseph, que nous avons choisi comme patron de ce pays et le protecteur de cette église naissante."

Quelques années plus tard, nous disent les Relations des Jésuites, il fut arrêté que le 18 mars 1837, veille de la fête de saint Joseph, les magistrats et le peuple de Québec, de concert avec l'autorité ecclésiastique, ratifieraient le choix de saint Joseph, fait le 30 avril 1624, pour premier patron du Canada. En conséquence, M. de Montmagny, successeur de M. de Champlain, fit préparer des feux de réjouissance et arborer le drapeau sur la citadelle de Québec.

Le lendemain, 19 mars, aux premières heures du jour, le canon de Québec annonce la joyeuse fête. Tous les habitants se réunissent au pied des saints autels et se consacrent de nouveau au saint Epoux de la Reine du Ciel. Le souverain pontife, Urbain VIII, sanctionna le choix des "habitants" de la Nouvelle-France, en accordant une indulgence plénière le jour de la fête du saint. Aussi, l'année suivante, 1638, cette fête eut un cachet tout particulier. Dans sa relation, le père Lejeune s'exprime ainsi: "La fête du glorieux patriarche,

saint Joseph, patron et protecteur de la Nouvelle France, est l'une des grandes solennités de ce pays. La veille de ce jour qui nous est si cher, on arbora le drapeau et on fit jouer le canon. Monsieur le Gouverneur fit faire des feux de réjouissance aussi pleins d'artifice que j'ai en guise vus en France. L'on avait dressé un pas sur lequel paraissait le nom de saint Joseph en lumières. Au-dessus de ce nom sacré brillaient quantité de chandelles à feu, d'où partirent dix-huit ou vingt petits serpents qui firent merveille..."

Il y eut des fusées, un petit château flanqué de quatre tourelles, quatre roues tournantes, comme un diamant. Enfin, il y eut une croix à feu qui sautillait tant de choses ravissantes que les Sauvages et aussi les Français ne pouvaient en croire leurs yeux.

Huit ans plus tard, (1646), les Relations nous disaient encore: "Le 18 mars entre 7 et 8 heures du soir, se fit le feu de joie en l'honneur de saint Joseph. Le lendemain, jour de la fête, on tira du canon au moment de l'Angélus et, pendant la messe, quatre coups à l'élévation, avec quelques slaves de mousqueterie. La grand-messe fut chantée à dix heures et les vêpres ensuite; les complies se dirent entre 2 et 3 heures; ensuite eut lieu le sermon; puis on alla chez les Ursulines faire le salut de saint Joseph."

Maternité privée

Chambres privées et semi-privées. Médecin au choix. Placement des bébés.

"Clinique Saint-Thomas"

26 rue St-Thomas,

Direction: Dr J.-C. Darveau.

PAINKILLER

PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes - Entorses - Frissons.

Ne t'alarme pas, petit - nous voilà!

Oui, les bébés ont subi les conséquences de la guerre, comme nous tous. Il était difficile de leur procurer les couches dont ils ont besoin parce que nos métiers étaient requis pour la fabrication d'articles essentiels à la guerre.

Mais nous revenons graduellement à la fabrication d'articles à l'usage des civils et le tissu dont on se sert pour les couches est l'un des premiers sur notre liste.

Evidemment, on ne trouvera pas de couches en abondance dans les magasins dès la semaine prochaine - il faudra attendre la fin de la guerre pour cela. De plus, il faut que vous vous rappeliez que, à mesure que notre production augmentera, il se fera probablement une diminution dans les importations.

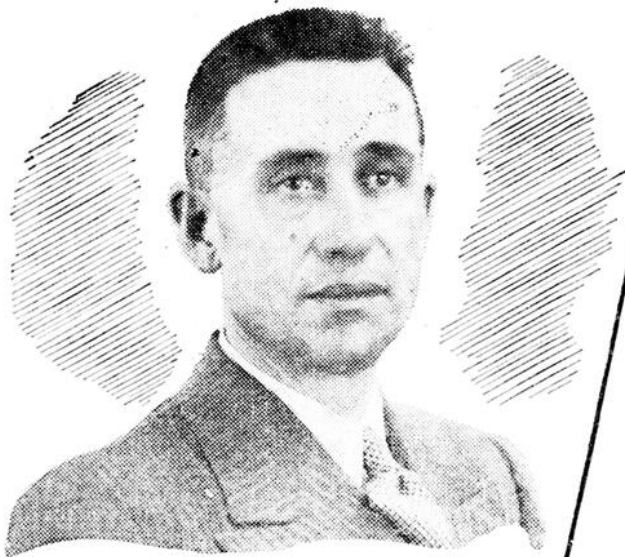
Les stocks en vente seront, à peu de choses près, en même quantité qu'aujourd'hui. Cependant, on pourra se procurer plus facilement bon nombre d'articles de fabrication canadienne, qui sont les préférés de tous.

DOMINION TEXTILE COMPANY LIMITED
Drap, serviettes, toiles d'oreillers "Colonial" et tissus lavables Magog

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

BEL EXEMPLE DE COOPÉRATION-

\$500,000 DE PRODUITS AGRICOLES
VENDUS L'ANNÉE DERNIÈRE



M. Omer Deslauriers, cultivateur de Granby et président-fondateur de la Coopérative Agricole de Granby, organisme qui a fait un chiffre d'affaires de plus de \$500,000 en 1943. Cette coopérative de cultivateurs exploite une grainerie qui est l'une des premières du genre, et une fromagerie-beurrerie des plus modernes. C'est l'un des groupements agricoles les plus prospères de la province.

Aux membres de la Société
Coopérative Agricole de Granby, Granby, P.Q.

Mes chers collègues,

Je vous recommande les Obligations de la Victoire. C'est le placement idéal pour nous, cultivateurs qui n'aimons pas et ne pouvons pas prendre le risque de prêter de l'argent durement gagné, sans exiger les meilleures garanties.

Tous ceux qui font partie de la Société Coopérative Agricole de Granby savent que la coopération est avantageuse. Le même système s'applique à la guerre. Lorsque nous produisons davantage et que nous prêtons de l'argent au pays, nous pratiquons la coopération sur une plus grande échelle, car alors, il s'agit d'aider tout le monde et chacun en particulier. Vous ferez une bonne affaire en achetant des Obligations du VI^e Emprunt de la Victoire.

Omer Deslauriers



L'ACHAT D'UNE FERME

Si l'on décide d'acheter une ferme, dit dans "l'Économiste agricole", M. J. Coke de la division de l'Économie au Ministère fédéral de l'Agriculture, la question est de savoir quel genre de ferme il faut acheter. Il y a bien des facteurs à considérer, mais il y a quatre écueils infaillibles. La première est le sol. Il n'existe pas de moyens, sans frais excessifs, de corriger les défauts d'un sol infertile. La seconde est le rendement des récoltes, qui dépend du sol, du climat, de la topographie et des pratiques de culture; les rendements toujours faibles sont l'indice d'une faible productivité. En troisième lieu, il y a la proximité ou l'éloignement des marchés qui détermine la sorte de culture dans laquelle il y a profit à s'engager. Ce sont les bases du revenu net que l'on peut en retirer de la ferme. Enfin il faut considérer les voisins et ce qu'ils ont pu tirer de leur terre. Cultiverez-vous aussi bien ou moins bien que le propriétaire actuel? Vous pourrez juger par les voisins de ce que vous pouvez faire.

Avant d'acheter une ferme, dit encore M. Coke, demandez-vous d'où viendra l'argent. Il faut qu'une ferme produise un revenu. Le genre de revenu que vous pouvez en tirer indiquera ce que vous pouvez payer. Consultez ce que la ferme a produit jusqu'ici avant de prendre une décision. L'achat d'une ferme est un placement à long terme.

Ceci nous ramène à l'idée que la ferme est à la fois une industrie et un foyer, que la culture est permanente. Ce but échappe à certains gens, d'autres ne peuvent le réaliser. Ceux qui ne cherchent pas à se créer de bonnes conditions d'existence ne l'atteindront jamais.

Dans une économie bien ordonnée, l'agriculture devrait jouir d'un degré de permanence, correspondant à l'idée d'un monde dynamique. L'agriculture a subi de grands changements au Canada en ces vingt dernières années et d'autres changements sont à prévoir. Il est nécessaire que la majorité des cultivateurs soient en état de bien cultiver et de régler les pratiques de l'exploitation aux conditions changeantes pour que l'agriculture puisse contribuer sa pleine part au revenu national et à la vie nationale. La valeur exagérée ou trop basse de la terre empêchera les cultivateurs d'atteindre cet idéal.

Appel aux conseils municipaux

L'Inspecteur Général des mauvaises herbes, le Dr Georges Gauthier, de la Protection des Plantes au Ministère provincial de l'Agriculture, fait appel encore cette année à tous les conseils municipaux, en faveur de la nomination d'inspecteurs de mauvaises herbes. Les maires et les conseillers de toutes les paroisses rurales sont priés de désigner, dès leur séance régulière de mars, une ou plusieurs personnes sérieuses, bien qualifiées, dévouées à l'intérêt général, qui seront chargées d'appliquer la Loi des Mauvaises Herbes pour l'avantage de tous dans le territoire sous leur juridiction. Ils peuvent être également chargés de surveiller le nettoyage des champs de blé d'Inde dans la lutte contre la pyrale.

Le Dr Gauthier remercie les corporations municipales de leur collaboration passée. L'an dernier, 2111 inspecteurs ont été désignés. Dans certains comtés, 100 p. cent des corporations ont nommé des inspecteurs. Grâce au travail sérieux de la majorité de ces personnes, les autorités du ministère de l'Agriculture ont observé dans plusieurs districts de notre province, un progrès sensible dans la lutte contre les mauvaises herbes. On se rend donc de plus en plus compte de la né-

cessité d'indiquer partout le plus grave fléau dont souffre l'agriculture du Québec. Les mauvaises herbes causent pour 10 millions de dollars de dommages annuellement.

Que les anciens inspecteurs soient maintenus à leur poste ou que l'on en désigne de nouveaux, les autorités municipales doivent, dans les deux cas, en communiquer les noms et adresses à l'Inspecteur général des Mauvaises Herbes, Bureau de la Protection des Plantes, Ministère de l'Agriculture, Québec.

Sauvons la famille par l'éducation

LE SUCRE EST RARE!

ACHETEZ et employez "SUCRINE" un bon substitut du sucre. LIQUIDE. Agréable au goût. Sucre tous breuvages chauds ou froids. Économise le sucre dans pâtisseries, céréales, compotes, desserts, etc. AIDE AU RATIONNEMENT. Directions anglais et français. (Échantillon sur demande 10 cts). Emballage garanti. Livraison rapide. PRIX MALLE PAYÉE. Bouteille 2 oz. (1-\$0.75) (6-\$4.25) (12-\$8.00) Bouteille 16 oz. (1-\$4.00).

Adressez commandes avec bon mandat à : LES BONS PRODUITS, ENR.G., 351, Blvd. Charest, Québec, P. Q.

Les fruits pour 1944

Malgré les récoltes relativement faibles de 1943, les approvisionnements de fruits ont été un peu plus considérables qu'en 1942, grâce aux importations, déclare l'Office agricole du ravitaillement. Certains fruits étaient en quantité insuffisante cependant et les approvisionnements offerts se sont écoulés rapidement dans les voies de la consommation, à des prix relativement élevés. En se basant sur l'évaluation de la mortalité des arbres, les nouvelles plantations qui doivent entrer en rapport et d'autres facteurs, on estime que la production des fruits au Canada en 1944 sera légèrement supérieure à celle de 1943. Toutefois, toute augmentation dans la production intérieure en 1944, spécialement en ce qui concerne les petits fruits et les gros fruits tendres, sera rapidement absorbée en raison de la demande énormément accrue. L'objectif fixé pour tout le Canada pour la production des pommes en 1944 spécifie une augmentation de 17 p. cent sur 1943. Une augmentation de 13 p. cent a été fixée pour les poires, et c'est l'Ontario qui doit fournir la plus forte quantité. L'objectif pour les pêches en 1944 est fixé à 1,300,000 boisseaux. Cette récolte est produite entièrement dans l'Ontario et la Colombie-Britannique. En 1943, l'Ontario a produit 40,000 boisseaux; cette année l'objectif est fixé à 1,000,000 de boisseaux. L'année dernière la production en Colombie-Britannique s'est chiffrée par 191,000 boisseaux; en 1944, l'objectif cette année est de 300,000 boisseaux.

La pomme de terre guérit le scorbut

Des expériences ont démontré qu'un enfant souffrant de scorbut peut être guéri en deux semaines environ s'il mange, chaque jour, une cuillerée à table de pomme de terre cuite avec la pelure et écrasée dans l'eau de cuisson. En Irlande, le scorbut apparaît dès qu'il y a une disette de pommes de terre. Ici, au Canada, ce problème n'existe pas, mais le scorbut se montre la tête lorsque manque la vitamine C. Les Services d'Hygiène alimentaire à Ottawa nous disent que des expériences scientifiques démontrent que, à la fin de l'hiver et au début du printemps, beaucoup de Canadiens manquent de vitamine C.

Au cours de ces mois, les légumes frais des jardins, ne sont pas encore arrivés et les légumes à racine, entresés depuis l'automne, ont maintenant perdu une partie de leur valeur en vitamine C. Il est essentiel que les repas de chaque jour en contiennent sous une forme ou sous une autre parce que notre organisme ne peut faire de réserve de cette vitamine. C'est alors que les pommes de terre prennent de l'importance. Tout en étant moins riches en vitamines C que les fruits agrumes, elles en sont tout de même une importante source si on en mange tous les jours. Dans ce cas, c'est la régularité et non la quantité qui compte.

Encouragez Nos Annonceurs

Huile de Charme No. 40

PARFUM PUR D'ORIENT. — Exquis, mystérieux, durable. Développe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. \$1.00, par malle, port payé. (Gros échantillon \$0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à : PARFUMERIE IDEALE, ENR.G., Casier 1352, Québec, P. Q.

Etes-vous prêts à loger vos poussins?

Il y a au Canada plus de 735,000 cultivateurs et 9 sur 10 de ces cultivateurs élèvent des volailles. Leurs basses-cours et celles des établissements avicoles commerciaux ont produit entre 335 et 340 millions de douzaines d'œufs l'année dernière. L'objectif fixé pour 1944 est de 367 millions de douzaines. La Grande-Bretagne désire recevoir toute la poudre d'œufs que le Canada peut lui fournir. Quelle que soit la quantité qui sera offerte sur le marché intérieur, elle ne sera pas suffisante pour la demande, de sorte que le producteur n'a donc pas à s'inquiéter au sujet des débouchés; il est sûr de pouvoir vendre ses produits.

Comme le marché demande des volailles aussi bien que des œufs, il est probable que les cultivateurs achèteront cette année plus de poussins qu'ils ne l'ont jamais fait. Ils feront bien de s'assurer qu'ils ont le bon matériel pour les recevoir lorsqu'ils arriveront; ils économiseront ainsi de l'argent. Il faut une poussinière et un poêle de poussinière. Une petite cabane portable de 10 par 12 pieds logera environ 250 poussins jusqu'à l'âge de six semaines. Avant que les poussins arrivent, installez la cabane à l'endroit que vous avez choisi et examinez-la pour voir s'il n'y a pas d'ouvertures laissant passer des courants d'air. Les planchers et les murs devraient avoir deux épaisseurs de planches avec un papier à construction entre les deux, et il faut s'arranger pour que la cabane soit bien aérée. Vous pourrez le faire en remplaçant un châssis de fenêtre avec un cadre léger recouvert de coton ou de mousseline. Ce cadre peut être ouvert lorsqu'il fait beau, et fermé lorsque le temps est froid ou qu'il y a tempête. Ayez soin de bien désinfecter la cabane, les planchers, les murs et les plafonds. Nettoyez et désinfectez également les ustensiles dans lesquels vous mettez l'eau, le lait et les aliments. Il est bon d'avoir un thermomètre dans la poussinière, suspendu au bord extérieur du capuchon, à 3 pouces du plancher environ. La température indiquée par ce thermomètre devrait être de 90 à 95 degrés lorsque les poussins sont mis en place. Deux à trois jours avant l'arrivée des poussins, faites marcher le poêle de l'élevage et maintenez une température égale.

On trouvera beaucoup de renseignements utiles sur les poussins dans le feuillet spécial du temps de guerre No 63, intitulé: "Le bon élevage des poussins", publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. "L'élevage de poussins robustes" est un bulletin du même genre.

Comment économiser la main-d'œuvre

Les recherches en génie agricole conduites par le Service du génie de la Division de la grande culture du Service des fermes expérimentales fédérales, ont démontré que lorsque l'on charge le foin à la machine, l'emploi d'un coffre à un homme sauve du temps, et ce même coffre permet à un homme de faire le travail de deux hommes en chargeant un voyage de légumineuses pour l'ensilage. Pour qu'un tracteur puisse tirer une faucheuse à traction chevaline, un appareil de débarrasage et de levage ont été inventés pour la faucheuse, ce qui fait qu'il est possible pour un homme seul de conduire le tracteur et la faucheuse. Des plans pour une emmeulonneuse ont été distribués aux cultivateurs par la Division.

Le revenu en argent de la ferme établit un nouveau record

D'après les évaluations officielles, le revenu en argent des cultivateurs canadiens a établi un nouveau record en 1943, alors que les recettes estimées de la vente des produits agricoles se sont chiffrées au total par 81,397 millions. Ceci représente une augmentation de 8282 millions ou 25 pour cent sur 1942 et de 8674 millions ou 93 pour cent sur 1939. Toutes les provinces signalent un revenu plus élevé et, sauf quelques exceptions, il y a eu augmentation dans toutes les différentes sources du revenu.

Les plus fortes augmentations en pourcentage se sont produites dans les provinces des Prairies où la moisson a été moins abondante, il est vrai mais où les ventes de la récolte de l'année précédente ont été considérables. Les revenus de la vente des bestiaux ont été beaucoup plus élevés également dans les provinces des Prairies, spécialement en Saskatchewan et Alberta. Les mauvaises récoltes dans les provinces de l'Est ont causé une diminution dans le revenu en argent de la vente des grains dans ces provinces, mais ces diminutions ont été contrebalancées par le revenu plus élevé de la vente des bestiaux et de produits de bestiaux.

Sauvons la famille par l'éducation



La préférée depuis 50 ans pour donner un pain léger, savoureux et à mie fine



7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA 'ROYAL'!

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO
1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

22,500 ACTIONS MULTIPLIÉES 45 FOIS EN 30 ANS

De la Royal Electric à la Montreal Power

Le 22 février dernier, nous avons indiqué une des raisons pour lesquelles la Montreal Light, Heat and Power n'avait pas réduit plus souvent ses taux. En prenant une vache pour exemple, nous avons vu comment une compagnie qui recherche son intérêt sans se soucier de l'intérêt commun, dissimule ses profits excessifs, par le truc du mouillage du capital.

Or, il n'y a pas qu'une manière de mouiller du capital. Et le trust de l'électricité est passé maître dans l'art de pratiquer cette savante opération.

Pour se débarrasser des concurrents

Si on peut mettre de l'eau dans une entreprise en distribuant des bonis et des actions aux actionnaires sans exiger d'eux de nouvelles mises de fond, on peut aussi gonfler la valeur d'une compagnie concurrente qu'on veut acheter pour avoir la voie libre, qu'il s'agisse de soufler ensuite la valeur de cette rivale absorbée et à émettre des débentures pour en couvrir le coût réel... et bien davantage.

Ainsi la compagnie Xixé, propriétaire d'une confiserie, est jalouse de sa concurrente la compagnie Zède. Si cette dernière disparaissait, il deviendrait plus facile de majorer les prix, se disent les membres de la cie Xixé. Le gérant de celle-ci va rencontrer le représentant de la concurrente et lui tient ce langage :
—Votre confiserie est-elle à vendre?
—Elle n'est pas à vendre, mais si nous trouvons un bon prix, elle pourrait le devenir.
—Combien demanderiez-vous?
—Ça vaut bien... \$50,000.
Je vous en donne \$60,000.
Et le marché est conclu. Les deux compagnies sont fusionnées. Le concurrent est absorbé. La voie est libre.

Comment la première compagnie va-t-elle s'y prendre pour récupérer son argent? C'est bien simple. On procède à l'inventaire de l'entreprise absorbée et on constate avec complaisance que sa valeur n'est ni \$30,000, ni \$60,000 mais bien \$80,000. Alors vite! une émission de débentures qui rapportera \$80,000.

Autres procédés de mouillage

Le procédé que nous venons de simplifier a été employé sur une haute échelle par les compagnies fusionnées qui forment ce qu'on appelle si justement le monopole de l'électricité.

Il existe encore d'autres manières de mouiller du capital : gonflement de titres en bourse, avec droit de souscription à un prix inférieur à la cote, création de sociétés de placement et de sociétés de contrôle ou "holding companies", etc. Ceux qui ont étudié plus spécialement la capitalisation des grands monopoles sont d'avis que ceux-ci ont tout à tour recouru à tous les procédés de mouillage.

Plus sont excessifs les profits, plus les manipulations pour les dissimuler sont nombreuses. Ainsi dans les transactions financières de la Montreal Light, Heat

multipliées 45 fois en 30 ans. Le Dr Philippe Hamel a analysé de près l'ascension des 22,500 actions de la Royal Electric qui, en 1900, devenait filiale de la M. L. H. and P. On y voit ces actions atteindre en 1930, des pics vertigineux. Reprenons les phases de cette ascension en compagnie de celui qui a le mieux étudié la question dans notre province. Nous ignorons systématiquement les actions des autres compagnies fusionnées dans la M. L. H. and P., pour nous en tenir à l'évolution des seules actions de la Royal Electric.

Comment 22,500 actions deviennent 1,012,500

Pour leurs 22,500 actions, les actionnaires de la Royal Electric ont versé, présume-t-on, un capital de \$2,250,000. En 1901, sans mise de fonds nouvelle, ces 22,500 actions deviennent 56,200 actions de la Montreal Light, Heat and Power.

En 1916, ces mêmes actions sont multipliées par trois et deviennent 168,750 actions de la Civic Investment and Industrial Co. Ainsi donc, sans avoir déboursé un sou de plus, les porteurs des 22,500 actions de 1900 reçoivent des dividendes sur 168,750 actions, c'est-à-dire environ 7 fois plus.

Dix ans plus tard, en 1926, nouvelle multiplication par trois. Les 168,750 actions de la Civic Investment and Industrial se muent en 506,250 actions de la Montreal Light, Heat and Power. Des coupures artificielles, font-elles beau coup mieux?...

Enfin, en 1930, sans autre mise de fond de la part des heureux porteurs, ces 506,250 actions sont doublées et atteignent le sommet de 1,012,500 actions de la même compagnie, soit le quart du total des actions actuelles de la Montreal Light, Heat and Power.

Du 70% sur un capital 4 fois remboursé

Commentant cette progression géométrique, le Dr Hamel disait, en plein fief de la M. L. H. and P., dans la métropole, le 30 janvier 1933 :

"Avec 22,500 actions, en 1900, qui représentent un capital de \$2,250,000 voilà les heureux propriétaires, en 1930, avec 1,012,500 actions qui ont valu, à un certain

moment, à la bourse, \$77,962,500. De plus, en 1926, ces actionnaires ont retiré en bonis \$8,137,500, c'est-à-dire qu'ils ont été remboursés de près de quatre fois leur placement initial. En outre, de 1900 à 1931 inclusivement, il leur a été payé en dividendes sur ces actions de la Royal Electric ou de leurs subdivisions \$22,376,252. Le placement initial de deux millions et quart rapporte donc ANNUELLEMENT un dividende d'un million et demi, ce qui représente un revenu de 70 POUR CENT SUR UN CAPITAL REMBOURSE QUATRE FOIS. Les actions de la Royal Electric ONT ÉTÉ MULTIPLIÉES 45 FOIS EN 30 ANS, et pour acheter l'équivalent d'une action du début, il vous faut déboursier aujourd'hui \$2,500."

Voilà pourquoi, consommateurs d'électricité du Québec, nous payons deux ou trois fois plus cher que dans certaines villes ontariennes, la force motrice et l'éclairage. On aura beau jongler avec ces chiffres ou d'autres non moins impressionnants, on ne détruira jamais le fait brutal que, pour camoufler des bénéfices exorbitants provenant de taux trop élevés, on a mouillé aussi souvent que nécessaire le capital du monopole.

Louis-Philippe ROY
(L'Action Catholique)

SEMENCES d'exposition
PERRON
Nouveau Guide du Jardinier 1943-44



GRATIS

en achetant un pqt de chacune des deux grandes nouveautés suivantes:
No 226 CEL-
TUGE ou Cé-
leri lactue, le
pqt 15c.; No
2977 POIRÉE
ornementale ou
Bette à cardé
RHUBARBE, le
pqt 20c. (descrip-
tions complètes dans le catalogue).

Envoyez 35c. en timbres ou bon-poste et vous recevrez immédiatement les deux articles ci-haut mentionnés et notre nouveau catalogue **GRATIS**.

W-H-PERRON & CIE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

AU CANADA Cette Semaine



Avec la venue du printemps, la nature embellit toutes choses. C'est la saison du renouveau, de la beauté. La vie marque une reprise. De grands projets s'élaborent, des rêves deviennent des réalités. Fini l'hiver qui enveloppe tout être d'une demi-létargie. Pâques sonnera bientôt la Résurrection.

Cette année, l'atmosphère printanière s'annonce plus souriante encore. N'est-il pas permis de caresser l'espoir de voir se terminer la guerre en Europe? Quelque 700 mille Canadiens et Canadiennes ne reviendront-ils pas alors reprendre enfin leur place au foyer, après avoir si vaillamment contribué à régler les tristes comptes d'Hitler et des gangsters nazis?

Tous ces braves soldats se sont volontairement exilés pour conserver au Canada sa liberté, pour en faire en outre un pays plus grand et plus prospère. Entre temps, leur pensée revient vers leur beau et cher pays. Ils rêvent de faire leur patrie plus belle encore. N'est-il pas du devoir de chacun de ceux qui y restent d'entreprendre dès à présent de l'embellir dans la mesure du possible.

Déjà, il convient de signaler tout mouvement généreux en ce sens. Cette oeuvre d'embellissement est avant tout le fruit de l'effort individuel sans doute. Deux groupements de jeunesse ne viennent pas moins de s'attaquer à cette tâche. Ce sont deux grandes associations de jeunes gens, la Chambre de Commerce des Jeunes, section de Montréal, et le Montreal Junior Board of Trade. Ils se sont donnés la main pour patronner la campagne annuelle dite du "Grand Nettoyage" et qui promet, cette année, d'obtenir dans la métropole un succès sans précédent.

Puisse-t-on souhaiter que ce mouvement enthousiaste ne se confine pas à Montréal, mais qu'il s'étende à toute la province, à tout le pays. Ces jeunes gens lancent les mots d'ordre : nettoyer, embellir, peindre, améliorer. Au besoin, ils n'hésiteront pas à prêcher l'exemple. On les verra bien à l'oeuvre lorsque la campagne du Grand Nettoyage baltra son plein. En groupe, ils aplaniront

un parterre, planteront des arbres, sèmeront des fleurs. Ils amassent les ordures et les détruiront. Ils feront la guerre aux papiers de rebut jetés inconsidérément sur les voies et les places publiques. Ils recouvriront de peinture fraîche quelque maison négligée. Puis, ils borderont de pierres blanches l'allée qui conduit à cette demeure.

Le printemps est la saison de la beauté. Elle doit servir d'inspiration. On rêve d'un Canada plus riche, plus prospère. Pourquoi ne pas s'appliquer encore davantage à le rendre plus beau. Le soldat à son retour nous en sera infiniment reconnaissant. Embellir tout le décor, n'est-ce pas la meilleure manière de le fêter? Il faut commencer cette oeuvre dès à présent. Le Grand Nettoyage de tout ce qui nous entoure, le bon ordre, la propreté, la beauté sont les mots d'ordre de la saison.

Souvenirs de famille

S'ils partagent à la prison d'Alger la même cellule, Flandin et Peyrouton peuvent affronter leurs traditions familiales.

Le père de Flandin, ancien haut magistrat, et sénateur de l'Inde, fut en 1918, en qualité de rapporteur de la Commission des poursuites, l'un des principaux accusateurs de Jean-Louis Malvy devant la Haute Cour, et l'un des auteurs responsables de sa condamnation pour "forfaiture". Il fut peu après nommé Résident Général en Tunisie, en récompense, prétendirent les adversaires de Clemenceau, de son zèle antimalvyste.

Peyrouton est, on le sait, le gendre de Jean-Louis Malvy, et c'est au "piston" de son beau-frère que, frais émoulu du cabinet Maginot, il dut d'être nommé Résident Général en Tunisie, après un stage rapide au Secrétariat Général de l'Algérie, où il avait remplacé Causseret qui, promu préfet des Bouches-du-Rhône par la faveur du "Président" Fernand Bouisson, fut quelques mois plus tard assassiné par Germaine d'Anglemont.

"Souvenir, souvenir, que me veux-tu?"



Il y a quelques jours un autre train portant un grand nombre de blessés des champs de bataille d'Italie et d'autres blessés au cours de raids en Angleterre ou de l'entraînement intense qu'ils subissent est entré à Lévis. En haut, à gauche, le brigadier BLAIS causant avec le soldat L. BOUCHARD, de la Rivière-du-Loup, frère du capitaine Léo BOUCHARD, qui est tombé au champ d'honneur au début de la bataille de la Sicile. A droite, une vue générale de la foule. En bas, à gauche, le caporal F. PELLETIER, de St-Joseph de Kamouraska. A droite, le sergent quartier-maître, R. S. SMITH, de Bergerville, que son épouse reçoit avec une joie bien compréhensible. (Photos Relations Extérieures — Armée).

PLUS DE CRAMPES DANS LE DOS!

Les Gino Pills pour les reins aident à éliminer les acides en excès qui souvent sont la cause de la raideur, du mal de dos. Argent remis si vous n'êtes pas satisfait.



Format régulier, 40 Pilules
Plus gros format, 80 Pilules 322P
(Aux E.-U., demandez les "Gino Pills")

Nouvelles Sociales



M. Léopold Tremblay, de St-Romuald, était en promenade en notre ville, ces jours derniers.

—M. et Mme Léonard Béchard, de Warwick, ont passé quelques jours chez leur père, M. Alexandre Béchard.

—M. et Mme Alfred Renaud, de Québec, ont passé la fin de semaine parmi nous, les hôtes de M. et Mme Robert Morin.

—M. Emile Villeneuve, en voyage d'affaires, à Québec, la semaine dernière.

—Mlles Alice et Ernestine Fréchette, se sont rendues à Québec, en fin de semaine.

—M. Lucien Langlois, de Mont-réal, a passé le dimanche chez son père, M. J.-Bte Langlois.

—M. Adjuir Beaumont, de St-David, nous a visités au cours de la semaine.

—Mlles Jeanne et Cécile Laberge, se sont rendues à Québec, en fin de semaine.

—Mme Geo.-Henri Bernier, de Québec, était en fin de semaine dans la famille Adjuir Fortier.

—Mlle Thérèse Lambert, de Charney, a passé quelques jours en notre ville, l'invitée de M. et Mme Odilon Bernier.

—M. Philippe Picard, de Mont-brun, Abitibi, était de passage à Montmagny, ces jours derniers. Il a visité ses parents et amis.

—M. Jean-Paul Gosselin, de Berthier, était en notre ville, ces jours passés.

—M. E.-A. Rousseau, de Québec, a passé le dimanche parmi nous.

—M. Laurent Bernatchez, d'Oka, a passé la fin de semaine chez

son père, M. Edmond Bernatchez.

—Le Lt Charles Laberge, R.C. A.F., de Trenton, Ont., était en promenade chez ses parents, M. et Mme Hector Laberge, ces jours derniers.

—M. J. Cloutier, de St-Cyrille, était de passage à Montmagny, ces jours passés.

—Mlle Marie-Paule Desjardins, de Montmagny, a passé quelques jours, à Lévis, chez son oncle, M. Jos. Desjardins.

—Le caporal Réginald Mathieu, a passé quelques jours à Beauceville, l'invité de parents et amis.

—M. Alex. Poitras, de L'Islet, était en voyage d'affaires en notre ville, au cours de la semaine.

—M. Marcel Guimont, de Cap St-Ignace, nous a rendu visite ces jours derniers.

—M. Alex. Huot, de Québec, était en notre ville, au cours de la semaine.

—M. J. Guillemette, de Québec, a passé quelques jours à Montmagny, en voyage d'affaires.

—Mme Jos. Nicole et sa fille, Charlotte, se sont rendues à Québec, au cours de la semaine.

NAISSANCES

Le 9 mars, a été baptisé, Joseph, Léopold, Bertrand, né le même jour, fils de M. et madame Joseph Ringuet, née Clarisse Langlois, Parrain et marraine, M. et madame Léopold Ringuet, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 mars, a été baptisée, Marie, Jeanne, Thérèse, Jacqueline, née le 9 courant, enfant de M. et madame Camille Bernier, née Cécile Isabelle, Parrain et marraine, M. et madame Armand Isabelle, oncle et tante de l'enfant.

—Le 13 mars, est né et baptisé, Joseph, Gérard, Gilles, Marius, enfant de M. et madame Gérard Ayotte, militaire, née Cécile Joncas, Parrain et marraine, M. et madame Donat Ayotte, grands-parents de l'enfant, représentés par M. Marius Joncas et Mlle Jeannine Boulet.

Le 15 mars, a été baptisé, Joseph, René, Luc, né le même jour, enfant de M. et madame Gustave Nicole, née Cordélia Laprise, Parrain, M. Irénée Gaudreau; marraine, Mlle Gilberte Nicole, sœur de l'enfant.

M. Morency à Montmagny

M. Morency, de Québec, qui s'est occupé de l'organisation des précédents Emprunts de la Victoire, est arrivé en notre ville afin de s'occuper des préparatifs au 6ième Emprunt qui sera lancé en avril prochain. Nous lui souhaitons tout le succès possible.

L'Aide aux Militaires de Montmagny outre-mer

Nous reproduisons ci-après deux lettres adressées à M. Ph. Béchard, président de l'Aide aux Militaires de Montmagny outre-mer :

L'Escadrille 425; R.C.A.F.,
Les Alouettes,
23-2-44, Angleterre.

Cher monsieur Béchard,

J'ai hier reçu deux paquets contenant 300 cigarettes et 24 barres de chocolat. Veuillez transmettre mes remerciements à l'Association de l'Aide aux Soldats de Montmagny. Croyez-moi que ces délicatesses furent reçues à coeur joie. Le chocolat était en très bon état et merveilleux. Je suis présentement à savourer une des cigarettes que vous avez envoyées.

Durant les fêtes, j'avais reçu une lettre m'annonçant l'envoi de ces deux paquets.

Tout va très bien ici, mais la température est très mauvaise et j'ai bien hâte au printemps qui bientôt amènera des beaux jours. Je regrette beaucoup mon beau pays et j'espère bientôt pouvoir y retourner. Notre armada aérienne accomplit des succès merveilleux, qui de jour en jour, rapproche la victoire à la portée de la main. J'ai participé au grand raid du 19-20 février sur Leipzig, et nous avons eu un peu de misère, car nous fûmes atteints par la D.G.A. et sommes revenus de l'objectif à très faible altitude sur trois moteurs. Mon pilote était Yvon Côté (M. Côté, père, anciennement en charge du Bell Téléphone), qui pendant très longtemps, demeura à Montmagny. Il est très bon pilote, d'un très grand sang froid. Je ne fais pas partie de son équipage, mais j'allai à la place de son mitrailleur-arrière qui était à l'hôpital le soir du raid.

Comme mon père doit vous l'avoir dit, je suis sur les "Halifax", et aime bien cela, à quelques milles de moi, est Roger Coulombe, de Montmagny et Edouard Jean, de L'Islet, ce dernier un camarade de classe. Je les vois assez souvent et nous parlons bien souvent de tous nos gens et espérons que bientôt nous serons tous réunis.

Merci mille fois pour les paquets. Mes saluts à tout le monde. Sincèrement,
Gilbert BOULANGER.

Angleterre, 15 février 1944.

L'Aide aux Militaires, Montmagny, P.Q.

Bien chers Bienfaiteurs,

Je reviens de nouveau causer avec vous tous pendant quelques instants.

Le but principal de mon petit courrier est de vous remercier très sincèrement pour les chocolats que je viens de recevoir aujourd'hui même et aussi une très jolie lettre.

Je n'ai aucun mot dans mon petit vocabulaire pour vous exprimer la joie que je ressens chaque jour de voir que les gens de Montmagny ne sont pas sans penser à nous; chaque jour, ils nous aident à vaincre nos ennemis par toutes les manières possibles; ce ne sont pas seulement ceux qui sont à la guerre qui participeront

VIENT DE PARAITRE

SUGGESTIONS POUR LA IVe REPUBLIQUE

Un livre qui reconforte, rassure et rassérène les réfugiés français.

FERNAND CORCOS

dans cet ouvrage, montre comment la IVe République rendra à la France, quiétude et prestige.

EN VENTE A LA

Pharmacie Bergeron
MONTMAGNY

DECES

Le 11 mars courant, eurent lieu en l'église de St-Thomas de Montmagny, les funérailles de dame Marie-Louise Lynch, épouse de M. Emile Giasson, décédée à l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 8 mars, à l'âge de 45 ans.

Le 12 courant eut également lieu l'inhumation de Jean-Noël, enfant de M. et madame Eugène Thibault, née Estelle Lisiois, décédée le 11 mars, à l'âge de 2 ans et 2 mois.

Le 13 mars, eurent lieu les funérailles de Jeannette, fille de feu M. Amédée Coulombe et de madame Coulombe, née Senneville Courcy, décédée à l'Hôpital Laval, le 9 courant, à l'âge de 20 ans et 5 mois.

Le 15 mars, eurent lieu les funérailles de M. Joseph Boulet, cultivateur, fils de M. et madame Joseph Boulet, née Rosalie Thibault, décédée le 11 courant, à l'âge de 75 ans et 11 mois.

à la victoire mais tous ceux qui comme vous, votre travail aux encouragements des combattants sont ni plus ni moins les bases des victoires que nous obtenons sous peu.

Bien je suis très bien et toujours bien portant; notre travail consiste aux préparations de la grande invasion.

J'offre en autant que possible mes actions de chaque jour demandant à Dieu de nous conserver la santé encore très longtemps.

Bien je vous quitte encore une fois en remerciant d'abord le tout dévoué président, M. Ph. Béchard, ainsi que tous les membres de son organisation.

Vos nouvelles sont toujours attendues avec impatience.
Un soldat de Montmagny,
Léo BOULANGER.

Cinéma "Taché"

DIMANCHE
LUNDI - MARDI
19, 20, 21 mars
L'AIGLE DES MERS
—avec—
Errol FLYNN, Brenda MARSHALL et Claude RAINS.

JEUDI - VENDREDI
SAMEDI
23, 24, 25 mars
WILD BILL HICKOK
RIDES
—avec—
Constance BENNETT, Bruce CABOT.

5ième Episode de la Série
SPY SMASHER
Sujets courts et Nouvelles

Horaires pour dimanche:
L'AIGLE DES MERS passera à : 1 h. — 3.42 h. — 6.24 h. — et 9.06 h. Sujets courts et nouvelles à : 3.06 h., 5.48 h. et 8.30 h.

ADMISSION : 35CTS
TAXE COMPRISE

De retour de l'hôpital

Madame Georges Langlois, de notre ville, qui était à l'hôpital St-Sacrement, de Québec, où elle a subi une opération, est revenue dans sa famille, vendredi, le 9 mars.

Ses parents et amis lui souhaitent un prompt rétablissement.

Sauvons la famille par l'éducation

Sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de Montmagny

CONFERENCE

PAR
M. Louis de Gonzague Fortin
SUR

"LA COOPERATION"

La clef de notre relèvement économique et social

MERCREDI SOIR 22 MARS

CINÉMA TACHÉ
8.15 HEURES P. M.

"Peuple de ma province, si tu veux savoir"
"où se trouve ton salut, étudie la coopération"
(Père G. H. Lévesque, O.P.)

HOMMES ET FEMMES

POUR
.Bandes Hernières
.Bandes Abdominales
.Suspensoirs
.Bas Elastiques

Une chambre d'ajustage est à votre disposition à

La Pharmacie Bergeron
DE MONTMAGNY

La plus complète du district

Choisissez Mortels

Aux prochaines élections, les partis ne manqueront pas. Vous aurez l'embarras du choix. Par exemple, vous pourrez voter comme :

- Libéral
- Conservateur
- Conservateur-progressif
- Conservateur-indépendant
- Union Nationale
- C. C. F.
- Crédit Social
- Crédit Social Canadien
- Nouvelle Démocratie
- Bloc Populaire
- Indépendant
- Union des Electeurs
- Nationaliste
- "Les Trois Mousquetaires" (en formation)
- Communiste.

D'ici aux élections générales qui ne sont pas très éloignées, vous pouvez vous attendre à une couple d'autres partis. Ça pousse comme des champignons après la pluie. Nous serons aussi avancés qu'en France avant la guerre.